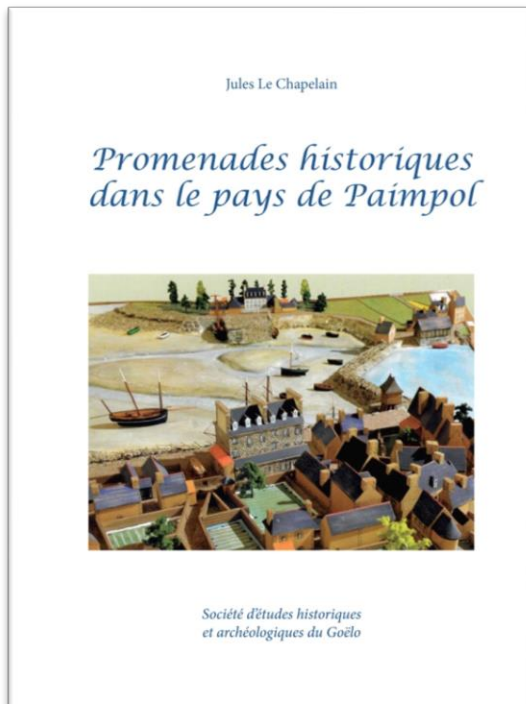


Promenades historiques dans le pays de Paimpol

Les travaux du premier historien de Paimpol : Jules Le Chapelain

272 pages, format 160 x 240, 82 photos en couleur et en noir et blanc.
Imprimé en Bretagne

PRIX DE VENTE PUBLIC : 23 €.



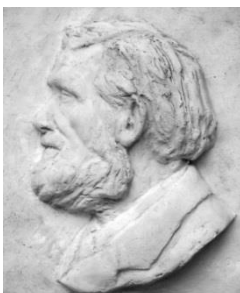
De tous les écrivains paimpolais, Jules Le Chapelain est certainement celui dont les talents variés restent injustement méconnus.

Malgré les encouragements de son ami et compatriote Armand Dayot ainsi que ceux de l'écrivain François Ménez, celui qui resta pendant toute son existence juge de paix à Paimpol, resta le collaborateur exclusif du *Journal de Paimpol*, ancêtre de *La Presse d'Armor*.

Il ne publia jamais ses travaux dans des livres ou des revues. Le ***Paimpol-Guide***, édité en 1907 par Jean-Louis Le Flem, imprimeur et patron du *Journal* est le seul ouvrage imprimé de l'auteur. Publication anonyme, cependant, comme le furent les articles signés de mystérieux X., K, Klasker, ou au mieux J.C, ce qui contribua

à plonger son œuvre dans l'oubli, ce que ce livre a pour vocation à réparer. Il rassemble donc ses écrits historiques, le *Paimpol-Guide*, les articles sur l'histoire de Paimpol et de sa région publiés dans le *Journal de Paimpol* sous forme de feuillets ou d'articles isolés et certains travaux inédits conservés par sa famille.

Ces œuvres de Jules Le Chapelain constituent un corpus aussi important que varié qui concerne l'histoire et le patrimoine du pays de Paimpol. Il est grand temps de redécouvrir celui qui fut un homme intègre et impartial dont l'immense culture fut tout entière dédiée au pays de Paimpol.



Jules Le Chapelain est né à Paimpol en 1853 où son père fut instituteur pendant 17 ans avant de se lancer dans le commerce et l'armement à la pêche de la morue en Islande. Ne présentant aucune disposition pour la mer ou le commerce, Jules Le Chapelain fit des études brillantes au lycée impérial de Saint-Brieuc puis des études de droit à Paris. Dès sa licence obtenue, il revint à Paimpol où il occupa un poste d'huissier puis de juge de paix du canton. Affligé d'une surdité qui augmenta avec l'âge, il fut emporté par une pneumonie hivernale en janvier 1928.